



EWAN McGREGOR

EVA GREEN

PERFECTSENSE

UN FILM DE **DAVID MACKENZIE**



présente

Festival de Sundance 2011
Festival du Film Britannique de Dinard 2011

PERFECTSENSE

UN FILM DE DAVID MACKENZIE

avec

Eva Green, Ewan McGregor, Ewen Bremner, Connie Nielsen

Grande-Bretagne - 2011 - VOSTF - 1h32 - 2.35 - Dolby SRD

SORTIE NATIONALE LE 28 MARS 2012

Les photos et le dossier de presse sont téléchargeables sur www.prettypictures.fr

DISTRIBUTION
Pretty Pictures
100, rue de la Folie Méricourt
75011 Paris
Tél : 01 43 14 10 00
Fax : 01 43 14 10 01
info@prettypictures.fr

PRESSE
Laurence Granec
Karine Ménard
5 bis, rue Kepler
75116 Paris
Tél. : 01 47 20 36 66
laurence.karine@granecmenard.com

SYNOPSIS

Au milieu d'un monde frappé par une étrange épidémie qui détruit progressivement les cinq sens, un cuisinier et une brillante chercheuse tombent amoureux...



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR



On voit beaucoup de films ces temps-ci sur fond de fin du monde, de contamination.

Je crois que l'humanité est arrivée à un carrefour, un point de rupture. Il est difficile de ne pas percevoir que la manière dont nous vivons aujourd'hui est durablement stable. Le sentiment qu'il va falloir changer profondément nos modes de vie est plus que jamais présent. Peut-être pas pour notre génération mais probablement pour la suivante ou celle d'après. C'est inévitable. Les cinéastes peuvent difficilement passer à côté de ce sujet, d'autant plus quand il est lié à l'espoir de la mort du capitalisme tel qu'il est pratiqué.

Il y a trente ans, on bénissait cette idéologie, il y a dix ans on espérait en voir émerger une autre, aujourd'hui, avec la crise bancaire il n'y a qu'une accélération des choses, mais on ne sait pas vers quoi, si ce n'est un inévitable changement. Je crois que les cinéastes sont perméables à ce type de sentiment.

PERFECT SENSE renoue avec certaines thématiques de vos films précédents, notamment celles de *Young Adam*, mais sous un angle beaucoup plus romantique.

Young Adam était précisément un film anti-romantique. Et c'est probablement ce qui m'a attiré vers *PERFECT SENSE*, l'envie de raconter une histoire similaire sous l'angle opposé. Certains critiques anglais ont écrit que *PERFECT SENSE* était un film "extatiquement romantique". À un certain niveau, tous mes films sont fleur bleue. Mais jusqu'à ce film, j'avais toujours pensé que pour qu'une romance soit réussie il fallait qu'elle soit un peu torturée. C'est seulement depuis peu, depuis que je suis devenu père que j'ai réalisé que l'amour pouvait être quelque chose de bon en soi. *PERFECT SENSE* aurait pu être un vrai mélo, il en prend la direction mais est en permanence rattrapé par les événements extérieurs à ce couple. Cela dit, peut-être que, oui, je deviens un peu plus perméable au romantisme.

Vous restez en revanche fidèle à une vision assez crue de l'amour, y compris, autre récurrence de vos films, lors des scènes de sexe...

Parce que c'est finalement quelque chose d'assez ordinaire : nous faisons tous l'amour. J'ai toujours trouvé que les scènes de sexe à l'écran étaient malhonnêtes. Du coup, je veux les montrer comme une concrète collision entre deux personnes, qu'elles me servent à pouvoir amener des enjeux narratifs supplémentaires. Mon but n'est pas de choquer les spectateurs avec ces séquences, mais de rester le plus sincère et franc sur ce sujet. D'ailleurs, si elles sont effectivement crues, les scènes de sexe de *PERFECT SENSE* tirent cependant vers la sensualité, parce qu'il était nécessaire de conserver une certaine douceur à cette histoire.

À partir de là, dans quelle mesure, l'aspect science-fiction du film n'est pas qu'une façade...

L'équilibre a été difficile à trouver entre les deux registres. Il fallait qu'ils s'enrichissent l'un, l'autre ; qu'ils fassent tous les deux sens. Sans vouloir comparer les deux films, mon point de repère était *Titanic*. Le film de James Cameron sait incroyablement entremêler une histoire macrocosmique et un point de vue beaucoup plus élargi. Cela dit, *Titanic* n'a pas été une influence en termes de récit ou de formes. J'étais plus attiré par le principe du scénario, d'être sous un élément humain, dans une échelle intime, à l'inverse plutôt attiré vers le minimalisme. J'ai sans arrêt demandé à l'équipe, aux comédiens, d'aller dans ce sens. Il aurait été facile de tirer le film vers l'emphatique, vers les bons sentiments, vers l'ostentatoire ou l'esthétisme publicitaire. Le mot d'ordre a été : profil bas. Il était hors de question d'en mettre plein la vue. Tous ceux qui ont travaillé sur ce film étaient conscients qu'on était pas dans le registre du blockbuster mais de quelque chose de plus subtil, métaphorique. La part de science-fiction de *PERFECT SENSE* se devait d'être discrète pour rester plausible, donner l'air de se passer dans un futur très proche.

En ça *PERFECT SENSE* reste profondément européen, malgré sa toile de fond, on n'est pas dans un traitement de blockbuster hollywoodien.

D'autant plus que, juste avant, je suis allé tourner une comédie à Hollywood. Une semaine après être rentré de Los Angeles, je reçois le scénario de *PERFECT SENSE*. J'ai mis une bonne vingtaine de pages pour y entrer, mais à un moment, il y a eu comme un déclic, j'ai été accroché. Pas seulement par l'histoire ; parce qu'aussi j'avais entre les mains de quoi faire un film s'inscrivant dans un genre tout en fuyant ses conventions. Évidemment, sur le papier ça ressemblait à un blockbuster porté par un pitch en or, mais plus j'avais, plus je voulais aller vers un traitement minimaliste. Plus les films hollywoodiens en font des caisses, plus je les trouve creux, sans substance. Là, j'avais la possibilité de faire un film épique mais basé sur l'humain, sur l'intime. L'identité européenne que vous évoquez tient aussi au fait que l'on ait tourné à Glasgow, mais en essayant de la rendre méconnaissable, qu'elle devienne une ville contemporaine typique : urbaine et cosmopolite. Qui plus est trois films européens ont été mes références pour *PERFECT SENSE* : *La jetée*, *Alphaville* et *Radio On*. Ils baignent tous dans cette ambiance minimaliste et ont une vibration très particulière.

Pour revenir à votre allusion à *Titanic*, on peut y faire une comparaison : son casting. Eva Green et Ewan McGregor forment un couple tout aussi glamour que Kate Winslet et Leonardo DiCaprio. Encore plus en réunissant un Jedi et une James Bond Girl !

J'avais déjà travaillé avec Ewan. Et ça m'a facilité la tâche : quand on fait un film qui joue sur l'apocalypse et une histoire d'amour, soit des registres contradictoires au possible, c'est rassurant d'avoir sous la main quelqu'un à qui vous n'avez pas besoin d'expliquer des heures votre démarche, et en qui vous avez confiance.





Eva a été une découverte. C'est une personne unique, vraiment différente des autres. Un mélange de grande timidité et de curiosité envers les autres. Par jeu, on a justement essayé de la déglamouriser au maximum, lui donner le look d'une scientifique revêche, lui faire porter des vêtements épais, larges.

Vous faites le choix de ne pas donner d'explications au fait que cette maladie fait disparaître les sens.

J'ai rencontré des gens travaillant pour diverses agences sanitaires, des épidémiologistes, pour voir si ce scénario était plausible. En fait, tout est possible, parce que leur travail consiste à prévoir ce qui est imprévisible pour la science, ou parce qu'ils sont au contact de quelque chose qui est au stade de processus continu : par exemple, on ne connaît pas encore tous les symptômes, toutes les conséquences que peut avoir sur l'organisme la grippe porcine. La plupart que j'ai vus ont eu la même réponse sur cette idée de perte progressive des sens : "Ce serait un cas très intéressant à étudier." Venant de la part de gens qui doivent anticiper les choses sans savoir si elles arriveront vraiment, ça m'a conforté dans l'idée qu'il n'était pas nécessaire de rajouter des explications scientifiques, ou plus de scènes se passant dans des laboratoires où on aurait vu des gens en blouses blanches faire des analyses. Partir du fait établi qu'il s'agit d'une contagion me paraît tout aussi efficace.

L'un des symptômes de ce virus est une crise d'agressivité avant chaque perte d'un sens. Cette maladie n'affecte pas tant les organes que les émotions...

L'être humain n'est pas qu'un corps, mais aussi la combinaison de ses émotions, elles réagissent entre elles comme peuvent le faire des neurones ou des hormones. Je tenais à ce que les personnages perdent malgré eux le contrôle, ne soient régis à un moment que par une sorte de feu d'artifice d'émotions, l'agressivité restant la plus particulière d'entre elles. Même sur un tournage, quand on sait bien que c'est factice, lorsque quelqu'un devient violent, ça électrise l'air, ça stupéfie tout le monde. Cet effet est le même sur des spectateurs, ils savent qu'ils sont dans une fiction, mais dès que la violence explose, cela a un impact. Cette tension me paraissait nécessaire pour amplifier, par ricochet, les sentiments du film.

Pour autant, de la voix-off qui raconte le film, donc laissant sous-entendre que tout le film n'est qu'un flash-back, à la dernière image d'une immense tendresse, PERFECT SENSE peut être perçu comme un film paradoxalement optimiste.

Et pourtant, cette voix n'est pas celle d'Eva, mais celle d'une jeune écossaise. C'est curieux parce qu'on me parle beaucoup de cette possibilité de flash-back. Ce n'était vraiment pas mon intention. Mais ça me plaît parce qu'elle rejoint la forte impression que j'ai eue à la lecture du scénario : je suis convaincu que PERFECT SENSE parle en fait de l'incroyable capacité d'adaptation de l'être humain aux pires contextes. Combien d'histoires terribles a-t-on entendues et que les gens ont fini par surmonter ? Comment ont-ils pu finir par surmonter des guerres ? L'humanité est constamment confrontée à de telles situations et finit par s'y adapter de manière quasi-naturelle. On peut trouver cette idée assez fataliste mais j'y vois plutôt une belle définition de la magie qui fait partie de l'espèce humaine. Après tout, PERFECT SENSE est un conte de fées pour les nihilistes.

DEVANT LA CAMÉRA



EWAN MCGREGOR (MICHAEL)

Ewan McGregor est né en Ecosse et a fait ses études avec Daniel Craig et Alistair McGowan au London's Guildhall School of Music and Drama.

Il quitte l'école juste avant les examens pour tenir un rôle dans la série télévisée "Du rouge à lèvres sur ton col" en 1993 – un rôle dynamique où il joue et chante, et qui annonce sa prestation récompensée dans *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann avec Nicole Kidman. Danny Boyle lui offre son premier rôle au cinéma en 1994 dans le thriller *Petits meurtres entre amis*. Il enchaîne ensuite avec *The Pillow Book* de Peter Greenaway en 1996 et *Trainspotting*, qui lui vaut une reconnaissance internationale et une carrière culte. Il retrouve Danny Boyle en 1997 pour *Une vie moins ordinaire* avec Cameron Diaz.

Il alterne ensuite films d'auteurs et productions plus commerciales, de son rôle inspiré de Iggy Pop dans le film de Todd Haynes, *Velvet Goldmine* à celui d'Obi-Wan Kenobi dans la trilogie *Star Wars*, en passant par le registre plus comique dans *I Love You Philip Morris*. Il a également tourné avec Roman Polanski dans *The Ghost Writer*, Michael Bay dans *The Island* avec Scarlett Johansson, Tim Burton dans *Big Fish* ou encore Woody Allen dans *Le rêve de Cassandra*.

Récemment, il a terminé le tournage du dernier film de Steven Soderbergh, *Haywire*, et de Bryan Singer, *Jack the Giant Killer*, tous deux prévus sur les écrans français en 2012.

PERFECT SENSE est son deuxième film avec le réalisateur David Mackenzie après *Young Adam* (2003).

Filmographie sélective

- | | |
|--|---|
| 2012 - JACK THE GIANT KILLER
de Bryan Singer | 2003 - BIG FISH de Tim Burton |
| 2012 - HAYWIRE de Steven Soderbergh | 2003 - YOUNG ADAM de David Mackenzie |
| 2012 - PERFECT SENSE de David Mackenzie | 2002 - STAR WARS : ÉPISODE II
L'ATTAQUE DES CLONES de George Lucas |
| 2010 - BEGINNERS de Mike Mills | 2001 - MOULIN ROUGE ! de Baz Luhrmann |
| 2010 - THE GHOST WRITER
de Roman Polanski | 1999 - STAR WARS : ÉPISODE I
LA MENACE FANTÔME de George Lucas |
| 2009 - ANGES ET DÉMONS de Ron Howard | 1998 - VELVET GOLDMINE de Todd Haynes |
| 2009 - I LOVE YOU PHILLIP MORRIS
de Glenn Ficarra et John Requa | 1997 - UNE VIE MOINS ORDINAIRE
de Danny Boyle |
| 2007 - LE RÊVE DE CASSANDRE
de Woody Allen | 1996 - TRAINSPOTTING de Danny Boyle |
| 2005 - THE ISLAND de Michael Bay | 1994 - PETITS MEURTRES ENTRE AMIS
de Danny Boyle |
| 2005 - STAR WARS : ÉPISODE III
LA REVANCHE DES SITH de George Lucas | |



EVA GREEN (SUSAN)

Eva est née et a grandi à Paris.

Elle se fait connaître en 2002 grâce à son rôle dans *Innocents* de Bernardo Bertolucci, où elle joue aux côtés de Michael Pitt et Louis Garrel. Bertolucci déclare à son sujet : "Elle est si belle que c'en est indécent."

Elle enchaîne ensuite en 2004 avec *Arsène Lupin* aux côtés de Romain Duris, et avec le film de Ridley Scott, *Kingdom of Heaven*.

Sa prestation de Viper Lynd face à Daniel Craig dans *Casino Royale* lui vaut un BAFTA et un Empire Award. Pour ce rôle, IGN l'a élue Meilleure James Bond Girl de tous les temps : "C'est celle qui brise et, par conséquent, qui fait James Bond."

Eva interprète ensuite le rôle de la sorcière Serafina dans *À la croisée des mondes: la boussole d'or* et une artiste schizophrène dans *Dark World*.

On l'a vue également incarner la fée Morgane dans la série télévisée "Camelot".

Elle sera au casting du prochain film de Tim Burton, *Dark Shadows*, annoncé pour le mois de mai 2012 sur les écrans français.

Filmographie sélective

2012 - DARK SHADOWS de Tim Burton

2012 - PERFECT SENSE de David Mackenzie

2007 - À LA CROISÉE DES MONDES - LA BOUSSOLE D'OR de Chris Weitz

2006 - CASINO ROYALE de Martin Campbell

2005 - KINGDOM OF HEAVEN de Ridley Scott

2004 - ARSÈNE LUPIN de Jean-Paul Salomé

2003 - INNOCENTS de Bernardo Bertolucci

EWEN BREMNER (JAMES)

Né à Edimbourg, Ewen Bremner a débuté en 1996 en incarnant Spud dans *Trainspotting*, le film culte de Danny Boyle, aux côtés d'Ewan McGregor.

Par la suite, on l'a vu dans *Acid House* et *Julien Donkey-Boy* pour lequel il a obtenu le Prix du Meilleur Acteur au Festival International de Cinéma Indépendant de Buenos-Aires.

Bremner a également joué dans *Snatch - tu braques ou tu raques* de Guy Ritchie, *Pearl Harbor*, *La chute du Faucon Noir* de Ridley Scott, *The Reckoning*, *Le tour du monde en 80 jours*, *Match Point* de Woody Allen ou encore *Joyeuses funérailles* de Frank Oz.

À la télévision, on l'a vu récemment dans deux versions différentes de l'histoire d'Elizabeth 1^{ère}. Il a incarné le roi James VI pour Channel Four dans "Elizabeth I" avec Helen Mirren dans le rôle titre et Sir James Melville pour la BBC dans "The Virgin Queen" avec Anne-Marie Duff dans le rôle de la reine.

PERFECT SENSE est sa deuxième collaboration avec David Mackenzie après *My Name is Hallam Foe* en 2007.

Il retrouvera Ewan McGregor en 2012 pour le nouveau film de Bryan Singer *Jack The Giant Killer*.

CONNIE NIELSEN (JENNY)

Après avoir débuté aux côtés d'Al Pacino et Keanu Reeves en 1997 dans *L'associé du diable*, l'actrice danoise Connie Nielsen devient mondialement célèbre en 2000 pour son interprétation de Princess Lucilla dans *Gladiator* de Ridley Scott, film récompensé aux Oscars®, qui lui vaut un Empire Award et dans lequel elle joue aux côtés de Russell Crowe.

En 2002, elle interprète un agent secret dans le thriller d'Olivier Assayas *Demonlover*, avec Chloë Sevigny et Gina Gershon.

Si sa carrière aux États-Unis la fait tourner auprès de grands noms (*Traqué* de William Friedkin avec Tommy Lee Jones et Benicio Del Toro, *Basic* de John McTiernan avec John Travolta et Samuel L. Jackson, *Photo Obsession* de Mark Romanek avec Robin Williams, ou encore *Mission to Mars* de Brian de Palma avec Tim Robbins et Don Cheadle), elle n'en délaisse pas moins sa carrière danoise et tourne en 2004 *Brothers*, sous la direction de Susan Bier. Ce rôle lui vaudra le Prix de la Meilleure Actrice pour les Awards danois. Et son rôle sera repris par Nathalie Portman en 2009 dans le remake américain de Jim Sheridan qui porte le même titre.



DERRIÈRE LA CAMÉRA

DAVID MACKENZIE (RÉALISATEUR)

PERFECT SENSE est le cinquième long-métrage du réalisateur David Mackenzie.

Après une expérience à Hollywood en 2009 pour *Toy Boy*, où il dirige Ashton Kutcher et Anne Heche dans une comédie, David Mackenzie revient sur ses terres écossaises pour y réaliser PERFECT SENSE.

En 2002, il réalise son premier film *The Last Great Wilderness*, un road-movie expérimental. L'année suivante, il dirige Ewan McGregor, Tilda Swinton et Emily Mortimer dans *Young Adam*, présenté à Cannes en 2003 et qui remporte plusieurs récompenses dont quatre BAFTA en Écosse, ainsi que le Prix du Meilleur Film Britannique au Festival du Film d'Edimbourg.

En 2005 il obtient le Prix du Cinéma d'Art et d'Essai au Festival de Berlin avec *Asylum*, son troisième film, qui vaut également à Natasha Richardson le Prix de la Meilleure Actrice pour l'Evening Standard.

En 2007, il dirige Jamie Bell dans *My name is Hallam Foe*, sélectionné en Compétition Officielle à la Berlinale et Prix du Jury et du Public au Festival de Dinard la même année.

Il vient de terminer *Rock'n Love*, un film qui se déroule lors d'un festival de musique et qu'il a tourné en seulement quelques jours.

GILLIAN BERRIE (PRODUCTRICE)

La productrice Gillian Berrie a co-fondé Sigma Films en 1996 avec David Mackenzie. Ensemble, ils ont fait plusieurs courts-métrages primés avant de se lancer dans leur premier long-métrage : *The Last Great Wilderness*. Au cours de cette période, Gillian a également travaillé en free-lance sur différents films comme *My Name is Joe*, *Ratcatcher* et *Orphans*. Elle a co-produit *Wilbur (wants to kill himself)*, *Dogville*, *Manderlay*, *Brothers*, *Dear Wendy* et *After The Wedding* avec Zentropa au Danemark. Elle est à l'origine de l'"Advance Party Project" en collaboration avec Zentropa, dont *Red Road* a été le premier de trois films et elle a produit *Donkeys*, le deuxième volet de la trilogie.

En 2002, Gillian a reçu un BAFTA pour son travail de productrice.



LISTE ARTISTIQUE

EWAN MCGREGOR - Michael
EVA GREEN - Susan
EWEN BREMNER - James
CONNIE NIELSEN - Jenny
STEPHEN DILLANE
DENIS LAWSON
ANAMARIA MARINCA
ALASTAIR MACKENZIE

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	David Mackenzie
Scénario	Kim Fupz Aakeson
Productrice	Gillian Berrie
Producteur	Malte Grunert
Montage	Jake Roberts
Directeur de la photographie	Giles Nuttgens
Musique	Max Richter

Produit par Sigma Films - Zentropa Entertainment
Subotica Entertainment - Film i Väst

Distribué par PRETTY PICTURES



PERFECTSENSE



Pretty Pictures
100, rue de la Folie Méricourt - 75011 Paris
Tél : 01 43 14 10 00 - info@pretypictures.fr